

PRIX DES ANNONCES : Annonces, la ligne, fr. 0.50; — Ann. financ. (avis d'ass. de soc.), la ligne, fr. 1.00; — Nécrologie, la ligne, fr. 1.00; — Faits divers (fin), la ligne, fr. 1.25; — Faits divers (corps), la ligne, fr. 1.50; — Chron. locale, la ligne, fr. 2.00; — Réparations judiciaires, la ligne, fr. 2.00.

Administration et Rédaction : 37-39, rue Fossés-Fleuris, Namur

Bureaux de 11 à 1 h. et de 3 à 5 h.

Les articles n'engagent que leurs auteurs. — Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

# L'Echo de Sambre & Meuse

PRIX DES ABONNEMENTS : 1 mois, fr. 2.50 — 3 mois, fr. 7.50  
Les demandes d'abonnement sont reçues exclusivement par les bureaux et les facteurs des postes.  
Les réclamations concernant les abonnements doivent être adressées exclusivement aux bureaux de poste.  
J.-B. COLLARD, Directeur-Propriétaire  
La « Tribune Libre » est largement ouverte à tous.

## Notes sur la Littérature

On peut dire d'un auteur qu'il écrit mal lorsque les qualités de son style n'en balancent pas les défauts. Il va de soi que nous ne parlons ici que des écrivains de race. Saint-Simon écrit bien. Ce n'est pas que ses « Mémoires » ne présentent plus d'un passage embarrassé, suant les relatifs et les conjonctions, long, lourd et ennuyeux ! mais sa langue a du relief, de la couleur et point merveilleusement. Elle renferme des expressions aujourd'hui courantes et de conversation pure, jadis littéraires. Les rencontrer éveille un étonnement qui n'est guère en place : la langue évolue, est-elle rien de plus naturel ? Mais on s'étonne tout de même. Pascal remarquait que peu de chose nous console parce que peu de chose nous afflige. Et il est non moins vrai que nous nous étonnons d'un rien parce que, avant la réflexion courte, nous fondons aussi nos jugements sur des riens.

A l'école de Saint-Simon, on apprendra l'emploi du mot naturel et, ce qui, bien sûr ! est d'une utilité plus générale, la maîtrise de son attitude lorsque, dans un salon, on désire se rendre compte des ambitions caressées et des espoirs formés dans le tréfonds des cœurs.

Si la prose de Saint-Simon est telle que nous la lisons, c'est que le style de l'auteur n'est rien moins que la projection de son tempérament : les caractères de l'un sont aussi les caractères de l'autre. Orgueilleux de son titre de pair de France, très à cheval sur l'étiquette, bouffi d'ambition et plein du désir de satisfaire des rancunes de préséance, ce duc, qui affirmait avec complaisance descendre d'une noblesse créée par Charlemagne, use d'une plume fielleuse qui perce à jour les ambitions des autres et excelle dans le compte-rendu des séances où tout est placé sur la priorité et l'ancienneté des titres.

La cour de Versailles, au milieu de laquelle il passa tant de jours, où il fut mêlé à tant d'intrigues, où il vit tant de déboires essuyés, tant d'ambitions brisées comme verre, a développé son caractère. Toutefois, il serait téméraire de soutenir qu'elle l'ait créé ! son rôle fut d'accentuer les inclinations qui, dès le principe, existaient en cet étonnant esprit, à la fois plein de détours et de finesse.

Quoi qu'en puisse dire, Saint-Simon avait le goût bon. Mais celui qui n'a pas le goût bon ne peut écrire bien. Sans doute, on peut cultiver son goût, le redresser par la lecture de Voltaire, lui donner des tuteurs jusqu'à ce que, de lui-même, il se tienne droit. Mais pour cela, il faut avoir de la souplesse dans l'esprit.

Quand on se rend au tennis, on s'habille de flanelle ; quand on se rend à un mariage, on porte les habits que l'étiquette réclame ; quand on se pique d'écrire français, il faut se plier au génie de la langue on bien déposer la plume.

De la mesure en toute chose : pas de couleurs trop hautes, mais pas de trop sombres; de la simplicité, mais pas de la banalité; du relief et de l'imagination, mais pas de montagnes ou de panoramas; du nombre, mais pas de troupes en marche, marquant

le pas sur des chaussées, voilà le génie, le vrai génie français auquel on ne peut manquer sans blesser par la même occasion le bon goût international.

Certes, il faut avoir l'amour de l'originalité et le respect de toutes les cultures. Mais l'originalité, dans un écrivain, serait-ce la licence de bouleverser la syntaxe d'une langue ou celle, peut-être, d'employer, de par principe, les mots dans des acceptions tantôt vieilles et tantôt ignorées encore ?

Faut-il écrire allemand en français comme Paul Verlaine, tout au long de ses naïfs mémoires ? ou comme Verhaeren dans ses frustes et violents poèmes de vers libres ? ou encore à la manière de cette école de « Symbolistes » qui vous accole hideusement des mots à des mots et puis encore des phrases à des phrases pour exprimer l'ineffable, juxtaposer des syllabes avec une sollicitude maladive et se mettre en tête de faire concurrence à la musique, le plus haut des arts ?

Non pas ! Notre originalité, à nous autres, ouvriers intellectuels, est dans l'association de nos idées, dans le jeu subtil de nos sensations, dans la percussion, enfin, que font les drames et les comédies de la vie sur le réseau de nos nerfs.

Comprendre et sentir ! voilà le tout de l'homme ; et chacun comprend à sa manière et chacun goûte les joies et les tristesses selon ses traditions intimes, insoupçonnées peut-être, mais toutes vivantes et toutes puissantes en nous.

L'originalité, en dernière analyse, c'est l'expression sincère et exacte de notre être. Lui, le vieux Boileau, tant et tant de fois bafoué au cours du siècle dernier, avait raison de dire en ses vers laborieux mais beaux tout de même : « Avant donc que d'écrire, apprenez à penser ! »

Une dame de mes amies, très versée dans les choses de la vie, corrigeait à ce propos le vers du grand classique : « Ce n'est pas à penser — disait-elle, qu'il faut apprendre : c'est à sentir ! » La remarque était fine et valait son pesant d'or.

En somme de toutes les énergies de notre tempérament, nous devons travailler à prendre pleine conscience de nos voix intérieures. Alors, si la nature vous a doué à proportion de vos aspirations, si l'on a du goût pour le commerce de nos grands écrivains, si l'on ne tient pas en mépris la haute valeur des questions de technique littéraire, on réussit peu à peu, au prix de quels efforts, — l'artiste seul le saura jamais ! — à mouler sa phrase sur sa pensée, à couler celle-ci tellement profond dans celle-là que l'une et l'autre forment indissolublement bloc : et votre prose, marquée au coin de votre seule personnalité, est la projection même de votre tempérament.

Alors, plus n'est besoin de signature pour qu'on vous reconnaisse car en vous découvrant vous-même vous avez, du même coup, découvert la forme suprême ! Tel était le secret de Pascal. Tel encore celui de Montaigne et de Lamartine. Goethe n'en avait pas d'autre, lord Byron non plus et Saint-Simon, dont il a été parlé ici, est la preuve même du bien-fondé de ces considérations.

Oscar KULLMANN.

## COMMUNIQUÉS OFFICIELS

« L'Echo de Sambre et Meuse » publie le communiqué officiel allemand de midi et le dernier communiqué français, douze heures avant les autres journaux

### Communiqués des Puissances Centrales

Berlin, le 26 juillet.

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Groupe d'armées du Kronprinz Rupprecht, de Bavière.

Au Sud d'Albert, nous avons refoulé une attaque partielle des Anglais; une contre-poussée nous a valu des prisonniers.

En de nombreux endroits du front, poussée couronnée des succès de nos détachements de reconnaissance.

Groupe d'armées du Kronprinz Impérial.

Sur le champ de bataille entre l'Aisne et la Marne, nous avons rejeté de violentes attaques de détail ennemies, soit devant nos lignes, soit dans notre zone de combat.

De part et d'autre de l'Oureq, les combats se sont maintenus jusque dans la soirée. Ici, au Nord d'Oulchy-le-Château, nous avons délogé l'adversaire de ses positions de première ligne.

A l'Est de cette agglomération ainsi qu'au Sud de l'Oureq, nous avons déjoué une attaque ennemie par une contre-poussée. De même, à l'Ouest de Vincelles sur la Marne, dans le bois de Roy, l'ennemi a été refoulé après rude combat.

Au Sud-Ouest de Reims, nous avons nettoyé le terrain boisé à l'Est de Vignay et avons avorté de fortes contre-attaques de troupes françaises noires et blanches.

En Champagne, entre la vallée de la Suippe et Soursin, l'ennemi a attaqué au petit jour. Il a été rejeté par une contre-attaque.

En combat aérien, l'adversaire a perdu hier 28 avions et 1 ballon captif.

Le lieutenant baron von Richthofen a remporté sa 30<sup>e</sup> victoire aérienne.

Par ce chiffre, le nombre des appareils abattus par l'escadre Richthofen se complète à 500.

Le lieutenant Loewenhardt a descendu son 44<sup>e</sup> lieutenant Billik son 27<sup>e</sup>, le lieutenant Bolle son 26<sup>e</sup> et le sergent-major Thom, son 25<sup>e</sup> adversaires.

Berlin, 26 juillet (officiel). — Dans la Méditerranée, nos sous-marins ont coulé 4 vapeurs de près de 43,000 tonnes brut.

Berlin, 24 juillet. — Officiel.

Nos aviateurs de chasse de la marine, commandés en Flandre par le lieutenant de vaisseau Sachsenberg, ont descendu ces dernières semaines 24 appareils ennemis; ils ont ainsi remporté leur 100<sup>e</sup> victoire aérienne depuis le 30 avril 1917, jour de la constitution de leur escadrille.

Le lieutenant de vaisseau Sachsenberg a remporté ses 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> victoires aériennes, et le lieutenant de la marine Osterkamp sa 16<sup>e</sup>.

Le maître-aviateur Heinrich et le second Senzes ont pris une part prépondérante aux succès remportés par l'escadrille.

Vienne, 25 juillet. — Officiel de ce midi.

Sur le théâtre de guerre italien, pas d'événement particulier à signaler.

En Albanie, nos troupes ont forcé en combattant le passage du Semeni près de Kuci.

Nos vaillants bataillons ont brisé la violente résistance de l'ennemi et fait un grand nombre de prisonniers.

Entre la mer et Kuci, des attaques fructueuses nous ont aussi permis de gagner du terrain.

Sofia, 22 juillet. — Officiel.

Sur certains points du front, l'artillerie a été plus active par intermittence.

## DÉPÊCHES DIVERSES

Zurich, 24 juillet. — Le tribunal fédéral a condamné un habitant de Modane à 8 mois de prison pour espionnage au profit du service des renseignements français.

Une danseuse galicienne, nommée Corolevicz, a été condamnée par défaut à 8 mois et le Russe Horschelmann à 5 mois pour les mêmes faits.

Carlsruhe, 23 juillet. — Hier après-midi, un grand nombre d'avions ennemis ont attaqué la ville d'Offenburg.

Il y a eu quatre blessés, et un homme manque à l'appel.

Plusieurs maisons ont été endommagées, dont une gravement.

Hier matin, les aviateurs ennemis ont attaqué la ville de Rottweil ; il n'y a eu que très peu de dégâts et pas de victimes.

Berlin, 23 juillet. — On confirme officiellement la nomination de M. Helfferich en qualité de ministre d'Allemagne à Moscou.

Vienne, 24 juillet. — M. le baron Max Hussarek von Heinlein, conseiller secret et ancien ministre, est nommé président du Conseil.

Genève, 24 juillet. — Le projet de loi appelant sous les drapeaux la classe de 1920 sera déposé lundi sur le bureau du Sénat français.

Berlin, 25 juillet. — Le « Lokal Anzeiger » apprend que le groupe pacifiste du parti socialiste français se propose de mener campagne dans les départements.

Le prochain congrès socialiste réunira certainement une grande majorité contre la continuation de la guerre.

Bâle, 23 juillet. — Un grand incendie a détruit lundi matin les usines Gaillard, à Saint-Paray (Ardèche), qui produisent des fournitures pour les munitions.

On estime les dommages à plus de 1 million de francs.

On n'a pu jusqu'ici maîtriser le fleau.

Zurich, 24 juillet. — Des « Neue Züricher Nachrichten » :

— Des négociations auront lieu en août prochain à Berne entre l'Allemagne et les Etats-Unis au sujet de l'échange des prisonniers de guerre.

Si un accord intervenait, les Américains internés seraient envoyés en Suisse dès l'automne.

Berlin, 25 juillet. — Au cours d'un dîner offert par M. von Hintze, secrétaire pour les affaires étrangères, en l'honneur du Khédive d'Egypte, des discours ont été prononcés.

M. von Hintze, après avoir souhaité la bienvenue au Khédive, rappela combien Abbas Hilmi II s'était attaché à rester fidèle à la cause de la Quadruple.

Il assure que le peuple égyptien a, en ce moment, les yeux fixés sur Berlin et se réjouit de l'accueil favorable qui y est fait au souverain légitime de l'Egypte, dont le gouvernement créera le bonheur et le bien-être de son pays.

Le Khédive remercia en termes chaleureux. Il rappela que les meilleurs rapports avaient toujours existé entre l'Allemagne et l'Egypte et que, surtout depuis son règne, il avait reçu de l'empereur d'Allemagne, des marques non équivoques de bienveillance.

Londres, 24 juillet. — Un radio d'Horsa annonce que le « Justitia », jaugeant 32,000 tonnes et appartenant à la White Star, a été coulé dimanche matin, en vue de la côte septentrionale de l'Irlande.

New-York, 25 juillet. — Un sous-marin a coulé, le 23 juillet, au large de la côte de Mauve, le schooner « Robert Richard ».

Copenhague, 24 juillet. — Le premier vapeur allemand venant de Viborg depuis que la guerre a éclaté est arrivé le 18 juillet à Copenhague.

Sa cargaison se compose de sel et de ciment.

### Communiqués des Puissances Centrales

Berlin, le 26 juillet.

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Groupe d'armées du Kronprinz Rupprecht, de Bavière.

Au Sud d'Albert, nous avons refoulé une attaque partielle des Anglais; une contre-poussée nous a valu des prisonniers.

En de nombreux endroits du front, poussée couronnée des succès de nos détachements de reconnaissance.

Groupe d'armées du Kronprinz Impérial.

Sur le champ de bataille entre l'Aisne et la Marne, nous avons rejeté de violentes attaques de détail ennemies, soit devant nos lignes, soit dans notre zone de combat.

De part et d'autre de l'Oureq, les combats se sont maintenus jusque dans la soirée. Ici, au Nord d'Oulchy-le-Château, nous avons délogé l'adversaire de ses positions de première ligne.

A l'Est de cette agglomération ainsi qu'au Sud de l'Oureq, nous avons déjoué une attaque ennemie par une contre-poussée. De même, à l'Ouest de Vincelles sur la Marne, dans le bois de Roy, l'ennemi a été refoulé après rude combat.

Au Sud-Ouest de Reims, nous avons nettoyé le terrain boisé à l'Est de Vignay et avons avorté de fortes contre-attaques de troupes françaises noires et blanches.

En Champagne, entre la vallée de la Suippe et Soursin, l'ennemi a attaqué au petit jour. Il a été rejeté par une contre-attaque.

En combat aérien, l'adversaire a perdu hier 28 avions et 1 ballon captif.

Le lieutenant baron von Richthofen a remporté sa 30<sup>e</sup> victoire aérienne.

Par ce chiffre, le nombre des appareils abattus par l'escadre Richthofen se complète à 500.

Le lieutenant Loewenhardt a descendu son 44<sup>e</sup> lieutenant Billik son 27<sup>e</sup>, le lieutenant Bolle son 26<sup>e</sup> et le sergent-major Thom, son 25<sup>e</sup> adversaires.

Berlin, 26 juillet (officiel). — Dans la Méditerranée, nos sous-marins ont coulé 4 vapeurs de près de 43,000 tonnes brut.

Berlin, 24 juillet. — Officiel.

Nos aviateurs de chasse de la marine, commandés en Flandre par le lieutenant de vaisseau Sachsenberg, ont descendu ces dernières semaines 24 appareils ennemis; ils ont ainsi remporté leur 100<sup>e</sup> victoire aérienne depuis le 30 avril 1917, jour de la constitution de leur escadrille.

Le lieutenant de vaisseau Sachsenberg a remporté ses 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> victoires aériennes, et le lieutenant de la marine Osterkamp sa 16<sup>e</sup>.

Le maître-aviateur Heinrich et le second Senzes ont pris une part prépondérante aux succès remportés par l'escadrille.

Vienne, 25 juillet. — Officiel de ce midi.

Sur le théâtre de guerre italien, pas d'événement particulier à signaler.

En Albanie, nos troupes ont forcé en combattant le passage du Semeni près de Kuci.

Nos vaillants bataillons ont brisé la violente résistance de l'ennemi et fait un grand nombre de prisonniers.

Entre la mer et Kuci, des attaques fructueuses nous ont aussi permis de gagner du terrain.

Sofia, 22 juillet. — Officiel.

Sur certains points du front, l'artillerie a été plus active par intermittence.

Au Sud-Est d'Armentières, nous avons enlevé la côte 141 et franchi le ruisseau de Nanteuil.

Plus au Sud, nous avons pris le village de Coigny, la majeure partie du bois de la Tournelle et progressé largement dans la forêt de Fère jusqu'à la hauteur de la ligne générale Beuvardes-le-Charmel.

Notre avance s'est également poursuivie dans de bonnes conditions en forêt de Ris et au Nord de Dormans.

Au Sud-Ouest de Reims, les Allemands, à la suite de violentes attaques sur nos positions entre Frigny et Ste-Euphrasie, ont réussi à prendre pied sur la côte 240. Nos troupes ont reconquis peu après cette hauteur en faisant une centaine de prisonniers.

Londres, 24 juillet. — Officiel.

Canonade ennemie assez violente dans le secteur d'Ypres.

Le vent et la pluie ont rendu les opérations aériennes difficiles.

Rome, 24 juillet. — Officiel.

Tout le long du front, duel d'artillerie habituel, plus violent à certains moments dans la vallée de Lagarina et la Vallarsa, où l'ennemi a tenté une vaine attaque locale sur le monte Cornò.

Notre artillerie a fait sauter des dépôts de munitions ennemis dans les secteurs du Tonale et d'Asiago et provoqué des incendies dans des baraquements ennemis près du monte Nozzolo (Judicarie).

La nuit du 22 au 23, nos canons de défense ont abattu un avion ennemi qui est tombé dans nos lignes.

Trois appareils autrichiens ont été descendus hier au cours de combats aériens.

La nuit dernière, nos aviateurs ont attaqué des avions ennemis qui bombardaient la région située derrière nos lignes et en ont descendu deux au-dessus de Trévis.

Les opérations à l'Ouest

Paris, 24 juillet. — Du « Matin » :

— La décision de la grande bataille n'est pas encore tombée.

L'artillerie allemande répond avec une violence égale à celle de l'artillerie des Alliés.

Il n'est pas encore possible en ce moment de prévoir quand la bataille prendra fin.

Londres, 24 juillet. — Du « Daily Mail » :

Les attaques deviennent de plus en plus fortes sur tout le front à l'Ouest. On ne saurait encore pronostiquer ce qui va se passer.

L'ennemi fait les préparatifs les plus importants pour continuer la bataille.

Londres, 25 juillet. — Le « Daily Chronicle » publie un article sensationnel disant que la Grande-Bretagne se verra contrainte sous peu de cesser l'envoi de nouvelles unités au front vu que le transport de soldats ne permet pas de maintenir les effectifs de l'armée insulaire.

Il est, d'autre part, impossible, absolument impossible de distraire davantage des bras de l'industrie guerrière si l'on ne veut pas aller au-devant d'une catastrophe.

Les sphères politiques savent qu'on se trouve en présence d'une vraie crise de matériel humain et qu'il faudra faire un nouvel appel aux colonies et aux dominions.

Ces contestations semblent faire appréhender que la tactique des chefs allemands, qui consiste à émietter méthodiquement la force armée de l'Angleterre semble appelée à quelque succès.

EN RUSSIE.

Zurich, 24 juillet. — Une dépêche de Londres dit que le gouvernement russe a officiellement annoncé au gouvernement anglais l'exécution du Tsar.

Dans cette communication, il ajoute que, d'après les vues du tribunal révolutionnaire, l'ex-Tsar avait à répondre de ses crimes contre le peuple.

Après avoir discuté les circonstances de fait, le gouvernement de l'Oural décida de faire fusiller le Tsar.

Le Comité central des Soviets a décidé de publier les écrits du Tsar.

Moscou, 21 juillet. — L'ex-Tsarine a été transférée d'Ekaterinbourg dans un autre endroit.

Moscou, 24 juillet. — Le 18 juillet on signalait à Pétrograd 328 cas de choléra et, le 19, 409 cas.

Stockholm, 24 juillet. — M. Stromberg, ancien capitaine de la marine russe, appelé à servir de conseiller militaire à la légation russe, vient d'arriver ici.

Stromberg prétend que le gouvernement bolcheviste est plus solide en selle que jamais et n'a pas été ébranlé par l'entrée en scène des Tchèques-Slovaques.

Moscou, 25 juillet. — M. Kamhof, un des chefs du parti socialiste-révolutionnaire, qui avait approuvé l'assassinat du comte Mirbach et prêche la lutte ouverte contre le gouvernement maximaliste au Congrès des Soviets le 5 juillet dernier, vient d'être passé par les armes, en même temps que M<sup>me</sup> Spiridonova.

La nouvelle de ces deux exécutions a atterré les socialistes-révolutionnaires.

Moscou, 24 juillet. — La « Nowaja Petrowskaja Gazetta » publie les petites nouvelles suivantes :

Le transfert des archives de la légation anglaise à Volodga a été effectué le 18 juillet.

La grève des ouvriers du port de Schusselbourg est terminée.

La famine règne dans le gouvernement de Nowgorod et se menace le gouvernement de Volodga.

On mande de Bakou que les troupes des Soviets s'avancent dans le Caucase et ont occupé la station d'Awleph.

Sur le front oriental tchèque-slovaque, l'adversaire s'avance sur les deux lignes du chemin de fer; les troupes des Soviets se sont retirées sur Namerskaja.

Moscou, 24 juillet. — L'« Iswestija » dit que les Tchèques-Slovaques concentrent sur le chemin de fer Ekaterinbourg-Tchekobinsk des forces importantes, devant lesquelles les troupes des Soviets battent en retraite.

Le chemin de fer à l'Ouest de l'Oural est coupé sur de nombreux points.

Les troupes des Soviets occupent la gare d'Araslouf.

Dans le secteur de Povorino, des troupes des Soviets lancées à la poursuite de l'ennemi sont arrivées à la gare de Lukowskaja.

Charbin, 24 juillet. — Il est probable que le général Horvat s'entendra avec les Tchèques-Slovaques.

Dans la région de Nikolek, il a été réjoint par 4,000 cosaques.

Pétrograd, 24 juillet. — Le gouvernement finlandais a saisi sept vapeurs russes jaugeant chacun 600 tonnes et huit torpilleurs; ces navires ont été mis à la disposition de la Croix-Rouge finlandaise.

M. Chichérine, commissaire russe des affaires étrangères a protesté à Helsingfors contre cette mesure.

Moscou, 24 juillet. — Le Congrès des conseils régionaux a proclamé que le Turkestan est une république faisant partie de la fédération russe et a élu 41 musulmans pour composer le comité central exécutif.

